

ALFONS PILORZ

VOIE ORALE ET VOIE GRAPHIQUE DE L'EMPRUNT
(SUR L'EXEMPLE D'ÉCHANGES FRANCO-POLONAIS)

Les remarques qui suivent concernent l'emprunt de mot, sous sa forme maximale (all. *Lehnwort*) aussi bien que sous sa forme minimale (all. *Fremdwort*).

La question formulée dans le titre n'est pertinente que lorsque: 1° les deux langues en contact — langue „prêteuse” et langue „emprunteuse” — sont des langues écrites; 2° la langue „prêteuse” n'est pas une langue morte; 3° la langue „prêteuse” utilise un système graphique s'écartant sensiblement de la forme phonique.

Ces trois conditions se trouvent réunies en ce qui concerne les emprunts français en polonais¹.

Les couples de mots suivants nous ont amené à formuler le problème².

pęseta 'pincette' / *pinceta* 'pincette'

szton 'jeton (au jeu)' / *żeton* 'jeton' (synonyme de *szton*, mais aussi 'emblème' ou 'jeton de contrôle')

mariasz 'mariage (jeu de cartes)' / *mariaż* 'mariage'³

pluton 'peloton' (terme militaire) / *peleton* 'peloton' (terme de sport⁴)

resor 'ressort' (terme technique) / *resort* 'ressort' (terme administratif)

świta 'suite, cortège' / *suita* 'suite' (terme de musique)

*restoran*⁵ 'restaurant' / *restaurant* 'restaurant'

¹ La dernière condition n'est pas remplie pour ce qui est des emprunts polonais en français, qui ne sont d'ailleurs qu'une poignée et n'autorisent aucune conclusion de quelque portée. Cf. P. Guiraud, *Les mots étrangers*, Paris 1965, p. 38.

² Fort peu remarqué par les linguistes.

³ Marqué stylistiquement, relève du registre familier (plaisanterie, le plus souvent intention ironique). Au point de vue phonétique, les deux termes sont différenciés aux cas obliques (p. e. à l'instrumental, *mariażem* / *mariażem* présentent l'opposition sourde / sonore, tandis que la neutralisation intervient au nominatif); à noter par ailleurs les différences morphologiques au génitif (*mariaża/mariażu*) et même à l'accusatif (*mariaża/mariaż*).

⁴ Courant surtout dans le cyclisme.

⁵ Attesté, tout comme le mot suivant, par B. Wierzchowski, *Słownik gwary warszawskiej XIX wieku*, Warszawa 1966.

preferans (< préférence) 'jeu de cartes' / *preferencja* 'préférence'
rewerans (< révérence) 'mouvement du corps que l'on fait pour
 saluer' / *rewerencja* 'respect, manifestation du respect'
dmimond 'demi-monde' / *demimonda* ⁶ 'fille'
kordebale 'corps de ballet' / *kordebaletniczka* '(petite) danseuse de
 ballet' ⁷
konferansjer 'présentateur' / *konferencja* 'conférence'
puenta 'pointe (d'une oeuvre littéraire)' / *pointylizm* 'pointillisme' ⁸.

Les mots de la colonne gauche reproduisent plus ou moins fidèlement la forme phonique de leurs modèles français (à l'exception, bien sûr, de l'accentuation); ceux de la colonne droite tirent manifestement leur origine des formes françaises écrites:

[pesɛta] vs [pintseta]
 [ʃtɔn] vs [ʒɛton]
 [marjaʃ] vs [marjaʒ-]
 [plutɔn] vs [pɛlɛton]
 [resɔr] vs [resort]
 [ʃfita] vs [suinta]
 [rɛstɔran] vs [rɛstaurant]
 [pɛfɛrans] vs [pɛfɛrɛntsja]
 [rɛvɛrans] vs [rɛvɛrɛntsja]
 [dmimɔnd] vs [dɛmimonda]
 [kɔrdɛbalɛ] vs [kɔrdɛbalɛtɲitʃka]
 [kɔnfɛransjer] vs [kɔnfɛrɛntsja]
 [puɛnta] vs [puɛntilizm].

On a là une sorte de doublets, une sorte, car „on appelle *doublet* un couple de mots issus d'un même étymon, mais dont l'un est le résultat du jeu des lois phonétiques telles qu'elles peuvent être induites des autres mots de la langue, et dont l'autre est un calque direct fait sur le mot de la langue mère, et qui n'a subi que des adaptations minimes:

⁶ Cf. *ibid.*; *Słownik wyrazów obcych PWN* (sous la dir. de J. Tokarski, Warszawa 1971) ne donne que *demi-monde*, qualifié de vieilli; le grand *Słownik języka polskiego* (sous la dir. de W. Doroszewski, t. 1-11, Warszawa 1958-1969) relève 3 représentants de cette famille de mots, tous vieillis: *demimond* 'demi-monde', *demi-mondka* 'fille' et *demimondówka* 'fille'.

⁷ La première lettre du mot représente [k]. La forme se trouve chez Wieczorkiewicz, qui note également *kordebalecistka*, *kordebaletówka* et *kordebalówka*, même sens.

Les quatre derniers couples comportent, dans la colonne droite, des dérivés affublés de suffixes polonais.

⁸ Les formes de ces deux couples remontent, respectivement, à *conférencier* et *conférence*, *pointe* et *pointillisme*. On est donc là en présence de radicaux communs. Nous soulignons les segments de signifiants qui intéressent notre opposition.

livrer et *libérer* (venant tous deux du latin *liberare*) [...]. La forme qui a subi l'évolution générale est dite «populaire», la forme calquée directement est dite «savante»⁹. A la base de la notion de doublet utilisée ici ne se trouve pas l'opposition populaire / savant, mais l'opposition oral / écrit.

Les exemples retenus relèvent du polonais commun (avec toutefois quelques incursions dans le domaine dialectal) du XX^e siècle et de la fin du XIX^e. Certains — pour ne parler que de ceux qui viennent d'être cités — appartiennent au lexique courant du locuteur moyen (*pinceta*, *żeton*, *pluton*, *peleton*, *resor*, *resort*, *konferansjer*, *konferencja*). D'autres (p. e. *szton*, *mariaż*, *świta*, *suita*, *preferencja*, *puenta*, *pointylyzm*) font partie de vocabulaires quelque peu spécialisés ou bien de certains niveaux de langue. Il y a enfin des mots dénotant des réalités presque oubliées (*mariaż*, *świta*, *preferans*) ou au contraire, des mots franchement vieillies, malgré la persistance des référents (*restoran*, *rewerencja*, *kordebale*). Quelques unités lexicales parmi celles que nous allons mentionner, sont peut-être à la limite de l'hapax¹⁰, mais leur faible proportion ne saurait influencer la vue d'ensemble.

Nous ne comptons pas retenir les pérégrinismes ou xénismes, mots — citations à vrai dire, dont le faible degré d'assimilation par la langue „emprunteuse” se manifeste dans leur phonétisme étranger, français en l'occurrence (*aide-mémoire*, *atelier*, *attaché*, *chargé d'affaires*, *dossier*, *empire*, *emploi*, *etui*, *exposé*, *foyer*, *frotté*, *tourné...*) ainsi que dans leur non-intégration dans le système flexionnel et dérivationnel de la langue¹¹. Leur non-pertinence, en ce qui concerne notre recherche actuelle, est flagrante.

Les couples de mots évoqués ci-dessus offrent un point de départ commode, car l'opposition oral / écrit y apparaît avec un maximum d'évidence. Cependant l'immense majorité des termes qu'embrasse la présente étude, ne forment pas de couples. Pour les classer (les emprunts oraux aussi bien qu'écrits), nous envisagerons 1^o la syllabe initiale, 2^o la syllabe finale, 3^o la syllabe (ou les syllabes médiane(s)).

⁹ J. Dubois et autres, *Dictionnaire de linguistique*, Paris 1973, p. 168. Notons entre parenthèses que de Saussure (CLG, 5^e éd., 1960, p. 214) refuse le terme „doublet phonétique”, *collocare* p. e. n'ayant donné que *coucher*, et *colloquer* étant un emprunt savant, figé dès le départ.

¹⁰ Cf. *restoran* (intermédiaire russe); Wiczorkiewicz le note pourtant dans les revues satiriques „Mucha” en 1894 et „Kolce” en 1897 ainsi que dans „Trubadur Polski” en 1912.

Nous tenons à préciser que nos listes résultent d'un échantillonnage et ne doivent pas être considérées comme des relevés se voulant exhaustifs.

¹¹ Il y a aussi des mots qui comme *ententa* [ãntãnta] ou *savoir-vivre* [savwarvivr] sont à mi-chemin: phonétiquement peu assimilés, mais intégrés dans le système flexionnel (bien que le datif et le locatif de *savoir-vivre* semblent faire défaut).

Emprunts par voie orale

1° **Ambaras**¹² (<embarras), **ambarkować**¹³ (<embarquer), **ambetować**, **zambetować** (<embêter), **ambrasy** (<embrasse), **ambrazura** (<embrasure), **amfilada** (<enfilade), **ampleta** (<emplette), **angażować** (<engager), **angoba** (<engobe), **ankieta** (<enquête), **ansamble** (<ensemble), **antrakt** (<entracte), **antreprenier** (<entrepreneur), **antrepryza**¹⁴ (<entreprise), **antresola** (<entresol), **antresza** (<entrechat), **antrykot** (<entrecôte), **bażurka** (<bonjour) 'veste portée à maison'¹⁵, **blanbek** (<blanc-bec)¹⁶, **boksyt** (<bauxite)¹⁷, **dradedam**, adj. **dradedamowy** (<drap de dame), espèce de tissu¹⁸, **drezyna** (<draisine, du nom du baron Draiss von Sauerbronn), **farmazon** (<franc-maçon), injurieux (l'interversion de *r* et *a* ainsi que l'absence des graphèmes *n* et *c* dans la forme empruntée parlent en faveur de la voie orale), **garmazeria** (<garde-manger) 'établissement préparant des semi-produits alimentaires', **grodnapl** (<gros de Naples), espèce de tissu de soie, **grodetur** (<gros de Tours), espèce de lourd tissu de soie, **koafiura** (<coiffure), **kontuar** (<comptoir)¹⁹, **kordegarda** (<corps de garde), **kwef** (<coiffe, pron. autrefois [kwɛf])²⁰, **oberża** (<auberge), **sankiuloci** (<sansculottes), **szmizjerka** (<chemisier), **szwoleżer** (<cheval-léger), **toaleta** (<toilette), **trablanka** (<tremblant), espèce de polka²¹, **żandarm** (<gendarme), **żorzeta** (<Georgette), espèce de tissu (la forme *[gɛorgeta] est parfaitement imaginable; témoin *georgia* 'dahlia').

2° **Atu** (dans l'expression *bez atu* 'sans atout') (<atout), **bandolet** (<bandelette), **bulwar** (<boulevard), **depo**²² (<dépôt), **desant** (<descen-

¹² Ici (et dans les mots qui suivent), l'initiale polonaise am-[am] représente la réplique habituelle de la nasale française [ã].

Chez Z. K l e m e n s i e w i c z (*Historia języka polskiego*, cz. III, Warszawa 1972, p. 161) le dérivé verbal *ambarasować* 'embarrasser' figure parmi les mots „oubliés”; il est peut-être plus exact de le qualifier simplement de „vieilli” (cf. *Słownik wyrazów obcych* PWN).

¹³ A noter également la forme plus ancienne *embarkować*, emprunt par voie écrite (cf. *Słownik języka polskiego*).

¹⁴ Même remarque pour *antrepryza* (ibid.).

¹⁵ Cf. B. W i e c z o r k i e w i c z, op. cit; *Słownik wyrazów obcych* ne retient que *bonżurka*, forme moins „orale”.

¹⁶ Il s'agit de [k]: une forme „écrite” le comporterait.

¹⁷ Forme moins courante: *bauksyt* (*Słownik języka polskiego*).

¹⁸ „Czy to nie jest najlepszy płaszczyk dradedamowy na watolinie [...]” (M. Dą b r o w s k a, *Noce i dnie*, t. II: *Wieczne zmartwienie*, Jerozolima 1945, p. 118).

¹⁹ W i e c z o r k i e w i c z retient également *komtuar*.

²⁰ Pour plus de détails, voir F. S ł a w s k i, *Słownik etymologiczny języka polskiego*, t. III, Kraków 1969, p. 474 s.

²¹ Aussi: *trablantka* et *tremblantka* (W i e c z o r k i e w i c z).

²² Vieilli; reste vivant en silésien 'remise du matériel des pompiers'; cf. notre

te) 'parachutage, unité aéroportée', *deser* (<dessert), *fajans* (<faïence, du nom de la ville italienne Faenza), *filut* (<filou)²³, *fular* (<foulard), *gamen* (<gamin)²⁴, *grodénapl* (<gros de Naples), espèce de tissu, *gurman* (<gourmand)²⁵, *kajet* (<cahier), *kanwa* (<canevas), *lando* (<landau, du nom de la ville allemande où l'on fabriquait ces voitures), *larendogra* (</l'eau de / la reine de Hongrie), *palto* (<paletot), *parawan* (<paravent), *pasjans* (<patience) jeu de cartes, *plafon* (<plafond), *polonez* (<polonaise), *rapier* (<rapière), *rekrut* (<recrue), *remont* (<remonte), *robdeszan* (<robe de chambre)²⁶, *robron* (<robe ronde), *straponten* (<strapontin), *suflet* (<soufflé), *szantan* (<(café) chantant), *szaraban* (<char-à-bancs), espèce de voiture, *tafta* (<taffetas), *trokar* (<trocart).

3° *Awangarda* (<avant-garde), *awanpost* (<avant-poste), *awantura* (<aventure), *koklusz* (<coqueluche)²⁷, *krepteszyna* (<crêpe de Chine), *metrampaż* (<mettre en pages) 'metteur en pages', *omlet* (<omelette), *palto* (<paletot), *piniezka* (<punaise) *renkloda* (<reine-claude)²⁸.

Emprunts par voie graphique

1° *Enklawa* (<enclave), *hangar* (<hangar), *haranga* (<harangue), *hazard* (<hasard), *herytiera* (héritière) 'jeune fille riche', *hezytacja* (<hésitation)²⁹, *hugenot*, *hugonot* (<huguenot), *impas* (<impasse), *imperial* (<impériale), *impertynent* (<impertinent), *impresjonizm* (<impressionisme), *indykatrysa* (<indicatrice), *interier* (<intérieur, terme de biologie)³⁰, *intryga* (<intrigue), *inżektor* (<injecteur), *inżynier* (<ingénieur).

étude *Emprunts romans dans le silésien de Cieszyn*, à paraître dans „Roczniki Humanistyczne” 25 (1977), fasc. 4.

²³ L'ajout sous forme de la consonne finale *t* (par analogie à de nombreux mots polonais: *birkut*, *kirkut*, *mańkut*, *szataput* ..., pour *rekrut* voir infra) ne serait guère pensable dans le cas de la voie graphique de cet emprunt. Cf. A. Brückner, *Dzieje języka polskiego*, 4^e éd., Wrocław 1960, p. 148; voir *kajet*. Le sens est affaibli: 'farceur'.

²⁴ [gamen], attesté par Wiczorkiewicz; l'emprunt graphique aurait la forme * *gamin* [gamin], tout comme *mieszczanin*, *rabin*, *rubin*, *Wiekopolanin*...

²⁵ Cf. également *gurmaneria* 'gourmandise'.

²⁶ Z. Klemensiewicz, *Historia języka polskiego*, cz. II, Warszawa 1965, p. 154 relève la variante *robdyzan* déjà pour la période 1650-1750; l'ancienneté de l'emprunt explique l'usure de la finale (la même remarque vaut pour *robron*).

²⁷ Le [ə] tombe régulièrement dans la prononciation du français standard, sa chute entraînant la rencontre de deux consonnes seulement.

²⁸ La forme **renklauda* serait parfaitement plausible.

²⁹ Comme dans le cas de *haranga* ou de *herytiera*, il s'agit là d'un mot vieilli; selon la région, la lettre polonaise *h* correspond à [h] ou à [χ], quelle que soit son origine française: *h* muet ou aspiré.

³⁰ Tandis que le xénisme *intérieur* 'domicile privé', etc. se prononce à la française [ɛ̃terjoer].

2° *Atut* (<*atout*), *afront* (<*affront*), *amant* (<*amant*), *beret* (<*béret*), *bessa* (*baisse*), *bibelot* (<*bibelot*), *bidet* (<*bidet*), *bilet* (<*billet*), *bukiet* (<*bouquet*), *dewot* (<*dévo*t), *ewenement* (<*événement*), *frazes* (sing.!) (<*phrases*), *gabinet* (<*cabinet*), *gorset* (<*corset*), *hazard* (<*hasard*), *hos-sa* (<*hausse*), *hugenot* (<*huguenot*), *impertynent* (<*impertinent*), *kaba-ret* (<*cabaret*), *kabriolet* (*cabriolet*), *kadet* (<*cadet*), *kadryl* (<*quadrille*)³¹, *kamuflet* (<*camouflet*), *terme militaire*, *kanonier* (<*canonnier*), *kano-tier* (<*canotier*), *kapot* (<*capot*), *karnet* (<*carnet*), *karylion* (<*carillon*), *kinkiet* (<*quinquet*), *kokila* (<*coquille*), *terme technique*, *kolet* (<*collet*), *komunard* (<*communard*), *konwój* (<*convoi*), *koszenila* (*cochenille*), *kotylion* (<*cotillon*), *krupier* (<*croupier*), *lansjer* (<*lancier*), *notes* (<*no-tes*) 'agenda', *premier* (<*premier*), *terme politique*, *profit* (<*profit*), *rap-port* (<*rapp*ort), *remis* (<*remis*)³² 'match nul', *rentier* (<*rentier*), *ryko-szet* (<*ricochet*), *sekret* (<*secret*), *suport* (<*support*), *surdut* (<*surtout*) 'veston', *szalet* (<*chalet*) 'waters (publics)', *transparent* (<*transparent*) 'calicot', *tupet* (<*toupet*), *turnikiet* (<*tourniquet*), *ultras* (sing.) (<*ultras* /plur./) 'extrémiste', *walet* (<*valet*), *au jeu de cartes*, *volant* (<*volant*), 'organe de commande d'un planeur; un jeu sportif; garniture froncée cou-sue au bas de la jupe'³³, *żabot* (<*jabot*) 'volant en dentelle garnissant le plastron d'une robe', *żonkil* (<*jonquille*)³⁴.

3° *Aparencja* (<*appare*nce), *bibelot* (<*bibelot*)³⁵, *dementi* (<*démén-ti*)³⁶, *ekwipaż* (<*équipage*).

En confrontant les emprunts français en polonais (langue à orthogra-
phe grosso modo phonétique) et leurs modèles oraux ou graphiques, on
constate aisément que pour une partie considérable des très nombreux
mots d'origine française il est facile de montrer la voie de leur venue en
polonais. Les deux échantillons — formes orales et formes écrites —
comportent à peu près la même quantité d'unités (huit dizaines chacun).
La petite étendue de l'échantillon ne permet pas d'attacher beaucoup
d'importance aux proportions (en ce qui concerne les initiales, la voie
orale l'emporte nettement: 38 contre 16, tandis que pour les finales, c'est
la voie graphique qui domine: 56 contre 31), mais notre but a été de sig-

³¹ Il est vrai que vers le milieu du 19^e siècle E. Littré recommandait encore
comme seule correcte la prononciation avec *l* mouillé [ʎ]; comme le phonème n'existe
pas en polonais, il serait normal de le rendre par [j], le plus proche.

³² Curieux changement sémantique (partie remise, jeu remis → match nul) et
changement de partie du discours.

³³ L'autre *volant* 'espèce de voiture', vient de *volante*.

³⁴ Cf. supra, note 31.

³⁵ La forme française n'a que deux syllabes: [biblo].

³⁶ A noter aussi le verbe dérivé *dementować* 'démentir'.

naler l'importance de la voie pour la forme de l'emprunt, l'importance de ce critère de classification, ayant quelque rôle à jouer dans l'établissement des types de contacts entre deux communautés linguistiques et eo ipso communautés culturelles.

DROGA USTNA I DROGA PISEMNA ZAPOŻYCZEŃ
(NA PRZYKŁADZIE KONTAKTÓW FRANCUSKO-POLSKICH)

Streszczenie

Zagadnienie może wystąpić, gdy obydwa języki, dający i biorący, są językami pisanymi, gdy język nie jest językiem martwym i gdy ten ostatni stosuje system graficzny nie odbiegający wyraźnie od formy dźwiękowej. Warunkom tym odpowiadają pożyczki francuskie w polszczyźnie. Punktem wyjścia rozważań są dublety typu *resor/resort* czy *pluton/peleton*. Zebrany wrywkowo materiał (ok. 80 jednostek ilustrujących drogę ustną zapożyczenia i ok. 80 przykładów ilustrujących drogę piśmienną) pogrupowano według badanej części nagłosowej, wygłosowej i śródgłosowej wyrazów. Przykłady drugiej grupy są najliczniejsze, trzeciej zaś najmniej liczne. Czasowe granice wyznaczone są okresem stuletnim. Materiał czerpano lub sprawdzano głównie w *Słowniku języka polskiego* pod red. W. Doroszewskiego, w *Słowniku wyrazów obcych PWN* pod red. J. Tokarskiego oraz w *Słowniku gwary warszawskiej XIX wieku* B. Wieczorkiewicza. Przejrzystość wyników obserwacji komplikuje nieco fakt nierównoczesności dokonania zapożyczenia na wspomnianych dwu drogach: najczęściej zapożyczenie ustne jest dawniejsze (por. *świta* vs *suita*, *preferans* vs *preferencja* ...), a więc wykazuje większy stopień przyswojenia. Niemniej jednak zasygnalizowany tu sposób klasyfikowania zapożyczeń, rzadko stosowany, może oddać pewne usługi, informując w jakimś stopniu o typach kontaktów kulturalnych pomiędzy wspólnotami językowymi.